

## LA n°4 : Les retrouvailles

**Situation du passage** : Mathilde parvenue au terme de sa quête retrouve Manech vivant mais sous le nom de Jean Desrochelles. Sa mère adoptive a perdu son vrai fils au front mais quand on lui demande d'identifier le jeune homme qui a usurpé l'identité de son fils, elle le reconnaît comme son fils. Manech qui a perdu la mémoire ne se souvient de rien et accepte la situation.

- thème du regard est primordial : «elle le regarde» x 4 fois
- des retrouvailles émouvantes par le bonheur et la tristesse qu'elles procurent à Mathilde.
- Manech ne retrouve pas Mathilde mais la redécouvre.
- Ma est à la fois semblable et différent de celui de son souvenir // il peint alors qu'il ne faisait pas : on peut penser qu'il peint les fleurs, ce qui fait penser à Mathilde ou qu'il peint pour exorciser ses traumatismes. «une âme massacrée»
- 
- 
- la promesse d'un avenir « la vie peut porter beaucoup plus sur son dos» // «sa future belle-mère»
- émotion :
- **portrait de Manech dressé par Mathilde** // point de vue interne
  - 1- de dos d'abord puis de face quand il s'approche d'elle
    - un homme beau : grand svelte, boucles brunes
    - mais fragile, tourmenté : regard «un enfant, un âme massacrée»
    - «tranquille et doux» antithèse
- **la difficulté du rapprochement est symbolisé par le chemin en gravier**, peu commode pour la trottinette de Mathilde // difficulté de tout le chemin déjà parcouru pour le retrouver. // rapprochement total pour l'instant impossible du fait de son amnésie = joie mais aussi frustration «elle pourrait tendre la main, il s'approcherait encore elle le toucherait»
- 

Comment à travers ce texte s'expriment à la fois le bonheur de Mathilde de retrouver Manech vivant et l'angoisse de ne pas retrouver son amour ?

Mathilde retrouve t-elle vraiment Manech ?

### I-Des retrouvailles qui sont une redécouverte mutuelle

#### A- La redécouverte est une découverte pour Jean

1- Il a trouvé son nom beau «il a demandé son nom qu'il a trouvé beau»

2-Il ne se rappelle pas du tout Mathilde, ce qui le prouve :

a) sa première phrase est la même : ignore son handicap

**3- Mais le comportement de Ma** est encourageant :

a) par ses gestes : se tourne vers elle, s'approche d'elle, lui parle, se retourne puis lui sourit,

b) ses deuxième paroles sont très importantes : « Je te montrerai tout à l'heure. Mais pas tout de suite, c'est pas fini» = il accepte sa présence dans la durée, ne la trouve pas importune// montrer une création ( peinture ou autre) est un acte de confiance.

#### B- La redécouverte de Manech par Mathilde

**1-Mathilde découvre Manech.** Portrait est réalisé d'un point de vue interne

a) de dos : il est en train de peindre/ sa taille, ses cheveux «il a les cheveux noirs tout bouclés»

b) de face : sa silhouette « amaigri», son visage « plus beau que personne» ( appréciation subjective)

c) gros plan sur ses yeux soulignés par une gradation : insistance car les yeux sont censés refléter l'âme = son apparente tranquillité qui cachent des traumatismes. «très pâle, presque gris» =montre l'attention extrême de Mathilde et le gris traduit sans doute la tristesse de Man, son tourment intérieur

**2- Le permanent /Le contingent ( ce qui est soumis au changement)**

**a) Le permanent** : il lui pose la même question que celle qu'il lui avait posée enfant «tu peux pas marcher ?» ce qui semble signifier qu'il est resté le même fondamentalement / la même voix / «il est le même»

**b) et le contingent** : «plus grand», «amaigri», mais surtout le traumatisme de la guerre « avec qqcse au fond qui se débat, un enfant, une âme massacrée»

## **II- Des retrouvailles entre bonheur et frustration**

### **A- L'angoisse de Juliette Desrochelles qui a peur de perdre son fils :**

1- sa réticence à écrire à Mathilde lorsqu'elle a fait passer l'annonce dans le journal

2- sa tristesse présente à travers le champ lexical des larmes «supplications», «larmes», les 2 mots précédents étant qualifiés de «bêtises», mot dévalorisant pour désigner la réaction de J. Desrochelles

### **B- L'angoisse de Mathilde et sa frustration**

#### **1- Elle ne peut pas le toucher :**

a) «elle pourrait tendre la main, il s'approcherait encore, elle le toucherait» utilisation du conditionnel pour montrer que cela ne peut se produire.

b) amnésie de Ma serait une métaphore de la frontière qui les sépare à nouveau

**2- Elle ne peut pas lui exprimer son amour** : elle est une étrangère pour lui mais juste son intérêt ( pour sa peinture) elle est prête à attendre « **alors en attendant**, elle s'adosse bien droite»

#### **3- L'émotion la submerge :**

a) deux euphémismes montrent son envie de pleurer « Elle a bien fait de ne pas se mettre du noir sur les cils» repris ensuite «plus il s'approche et plus elle se félicite de ne pas avoir mis de noir à ses yeux»

b) «elle ne veut pas pleurer mais c'est plus fort qu'elle, un moment elle ne le plus venir qu'à travers **des** larmes» = l'article indéfini **des** insiste sur le point de vue interne et le côté visuel de la scène. ( comme un effet de caméra subjective)

c) le mutisme de Mathilde, incapable de parler. Répond par des signes de tête : 2 fois la même phrase « elle bouge la tête pour dire non» puis «elle bouge la tête pour dire oui»

### **C- le bonheur et l'espoir en l'avenir**

#### **1- L'espoir de Mathilde**

a) la détermination de Mathilde à retrouver l'amour de Manech : à la fin de l'extrait elle attend de voir la peinture de Jean. ( symboliquement elle attend qu'il soit prêt à nouer une relation avec elle)

b) Sa confiance en la vie

#### **2- Son émerveillement de le voir vivant :**

a) thème du regard : l'anaphore de «Elle le regarde» comme si sa contemplation était éternelle et compensait l'absence de Manech

b) reprise du thème d'Orphée : sa persévérance a été récompensée, elle retrouve Manech dans la lumière, au milieu des fleurs

Conclusion ?